



ARCHIVED - Archiving Content

Archived Content

Information identified as archived is provided for reference, research or recordkeeping purposes. It is not subject to the Government of Canada Web Standards and has not been altered or updated since it was archived. Please contact us to request a format other than those available.

ARCHIVÉE - Contenu archivé

Contenu archivé

L'information dont il est indiqué qu'elle est archivée est fournie à des fins de référence, de recherche ou de tenue de documents. Elle n'est pas assujettie aux normes Web du gouvernement du Canada et elle n'a pas été modifiée ou mise à jour depuis son archivage. Pour obtenir cette information dans un autre format, veuillez communiquer avec nous.

This document is archival in nature and is intended for those who wish to consult archival documents made available from the collection of Public Safety Canada.

Some of these documents are available in only one official language. Translation, to be provided by Public Safety Canada, is available upon request.

Le présent document a une valeur archivistique et fait partie des documents d'archives rendus disponibles par Sécurité publique Canada à ceux qui souhaitent consulter ces documents issus de sa collection.

Certains de ces documents ne sont disponibles que dans une langue officielle. Sécurité publique Canada fournira une traduction sur demande.



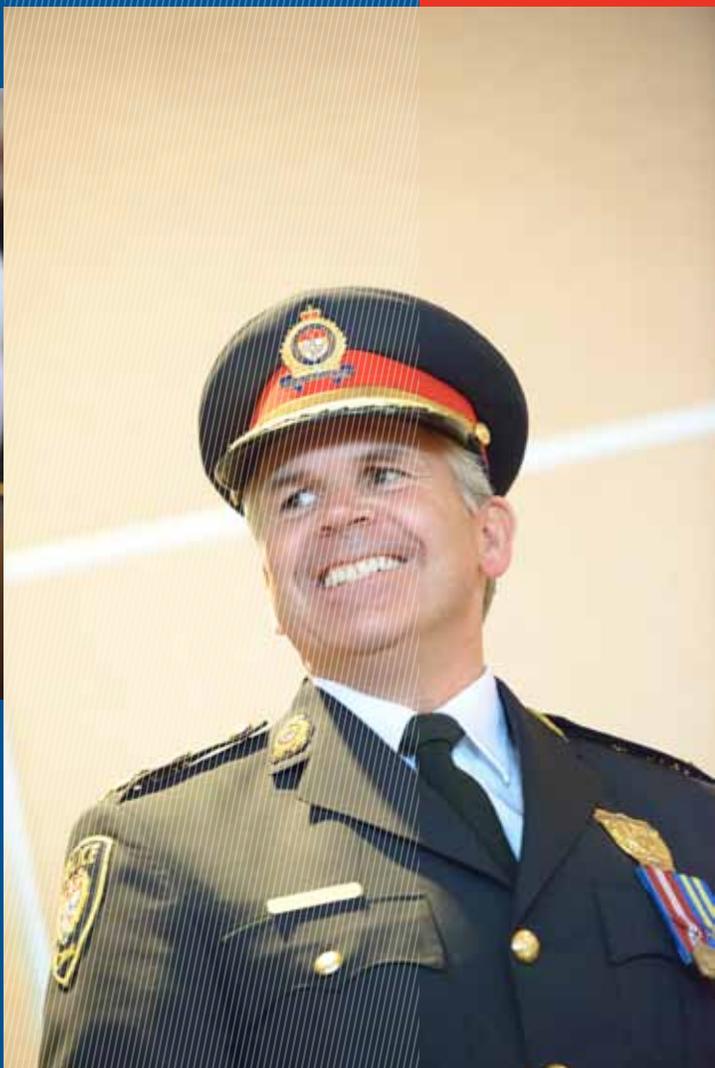
**OTTAWA POLICE SERVICE
SERVICE DE POLICE D'OTTAWA**
*The Trusted Leader in Policing
Le chef de file de confiance dans la police*

RAPPORT ANNUEL 2013

Service de Police d'Ottawa | ottawapolice.ca



BIENVENUE



BIENVENUE

MESSAGE DU PRÉSIDENT DE LA COMMISSION DE SERVICES POLICIERS D'OTTAWA ET CONSEILLER ELI EL-CHANTIRY

Au nom de la Commission de services policiers d'Ottawa, je suis heureux de vous présenter le Rapport annuel 2013 du Service de police d'Ottawa.

Tout au long de l'année, mes collègues de la Commission ont travaillé d'arrache-pied pour offrir une saine gouvernance et une bonne direction stratégique au Service de police et, ainsi, faire en sorte qu'Ottawa demeure l'une des villes les plus sûres au monde. Au début de 2013, la Commission a approuvé un nouveau Plan directeur pour le Service de police d'Ottawa : Un plan où chacun compte établit les priorités, les objectifs et les résultats permettant de bien concrétiser les responsabilités prescrites et de combler les besoins de la collectivité pour les trois prochaines années. Le plan façonnera la direction du Service de police d'Ottawa au cours de la même période. Je suis très reconnaissant à l'égard de ce que chaque membre de la Commission apportera et j'ai bien hâte de voir ce que nous pourrions accomplir ensemble en 2014 alors que nous continuons de concrétiser les buts et les objectifs énoncés dans notre Plan directeur 2013-2015, et au delà.

Durant l'année, nous avons dit au revoir au chef adjoint Gilles Laroche qui a mis fin à ses 32 années de service dévoué auprès du Service de police d'Ottawa pour diriger l'un de nos services policiers voisin et respecté situé à Kingston, en Ontario, à titre de nouveau chef. Le 31 mai, la Commission a été ravie d'annoncer que Jill Skinner assumerait le poste de chef adjointe, forte de sa riche expérience et de toutes ses années de service à la collectivité



De plus, la Commission a eu l'occasion d'approuver un plan stratégique des installations qui nous guidera jusqu'en 2031 – le plus long plan du genre de l'histoire du Service de police d'Ottawa. Les fonds et les soins consentis à préparer l'avenir positionneront le Service pour qu'il puisse mieux servir les résidents de la ville demain et qu'il continue de servir notre ville en plein essor.

J'aimerais terminer en prenant le temps de remercier nos membres assermentés et civils qui continuent de servir notre collectivité, jour et nuit, avec dévouement, compassion et courage. Merci. J'ai bien hâte de siéger comme président tout au long de 2014 et de continuer de servir les intérêts de la collectivité.

Bien vôtre,

Le conseiller Eli El-Chantiry,
Président de la Commission de services policiers d'Ottawa

BIENVENUE

MESSAGE DU CHEF DE POLICE



Je suis heureux de présenter le Rapport annuel 2013 du Service de police d'Ottawa.

Ce rapport nous offre la possibilité de rendre des comptes à la Commission de services policiers d'Ottawa et à la collectivité que nous servons à propos

de notre rendement, de nos initiatives extraordinaires et du travail journalier de nos membres dévoués et professionnels.

Je suis fier du travail qu'accomplissent nos membres afin d'assurer la sécurité communautaire. Je suis officier de police dans cette collectivité depuis plus de 30 ans et, que ce soit à titre d'agent ou désormais de chef, je sais que notre force réside dans les partenariats que nous établissons et les liens de confiance que nous tissons dans notre milieu.

Ensemble, nous réalisons de grandes choses. Notre vision consiste à faire de nous un chef de file fiable en services policiers. Cela signifie que nous devons toujours chercher des façons d'améliorer le service aux résidents d'Ottawa.

L'une des façons d'y parvenir est de contrôler notre rendement et nos statistiques sur la criminalité. Les indicateurs de rendement nous aident à orienter nos ressources là où elles sont requises au sein de la collectivité.

On a également reçu 259 000 appels en 2013 qui ont nécessité une présence policière sur les lieux. De ce nombre, près de 5 000 ont été évalués comme une 1^{re} priorité (danger imminent pour la vie), selon laquelle l'organisation a atteint la norme de rendement en matière d'intervention, en répondant à l'appel dans les 15 minutes 95 % du temps.

La présente trousse comprend également des renseignements sur les infractions au Code criminel du Canada (CCC) pour la Ville d'Ottawa et ses 23 quartiers municipaux. Ces renseignements permettent aux résidents et aux visiteurs de mieux comprendre le crime et la sécurité routière à Ottawa.

Le niveau de criminalité signalée à Ottawa a chuté de 11 % en 2013 pour se situer à 32 472 délits (sauf ceux liés à la circulation), en réitérant la place d'Ottawa comme l'un des grands centres urbains les plus sûrs du Canada. Une diminution de 16 % des crimes contre les biens [vols de 5 000 \$ et moins (-16 %), introductions par effraction (-20 %), fraudes (-13 %) et méfaits (-14 %)] a expliqué la baisse du nombre de délits l'an dernier. Le taux de résolution de toutes les infractions signalées est demeuré à 38 % en 2013.

Le rapport propulse notre regard au-delà des chiffres pour se concentrer sur les membres individuels de notre service et sur l'excellent travail qu'ils effectuent.

Ce rapport examine également les priorités sur lesquelles notre service met l'accent, y compris les armes à feu et les bandes de rue, la sécurité routière et la violence faite aux femmes. En collaboration avec nos partenaires, nous avons traité ces questions par des stratégies d'application de la loi, d'extension communautaire et de prévention du crime.

L'année 2014 étant maintenant bien amorcée, j'entrevois d'un œil favorable tout ce que le reste de l'année nous réserve en tant que service de police. C'est un honneur de continuer de servir en tant que chef de police.

Charles Bordeleau
Chef de police



PARTIE DE NOTRE COMMUNAUTÉ



PARTIE DE NOTRE COMMUNAUTÉ

TROUVER DU SOUTIEN POUR UN MEMBRE DE LA COLLECTIVITÉ CONFRONTÉE À LA DÉMENCE

Plus tôt cette année, la section de la police communautaire du district Ouest a facilité des séances d'information à l'intention des agents de première ligne, en travaillant de concert avec le Centre de ressources communautaires d'Ottawa-Ouest (CRCOO). Les agents de patrouille, qui ont répondu à diverses demandes d'intervention, ont obtenu un aperçu des programmes et services communautaires qui portent sur la prévention des situations de crise et sur les services à long terme offerts au public par le centre de santé et de ressources communautaires dans Ottawa-Ouest, y compris la proportion d'aiguillages.

Après avoir entendu l'exposé de la directrice du CRCOO Larissa Silver, l'agent John Webster, du Peloton Ouest B, a répondu à un signalement d'incident de dommages à la propriété privée dans un quartier résidentiel en juillet. L'agent Webster a déterminé par voie d'une enquête

sommaire que le sujet responsable était en réalité une résidente atteinte d'une forme de démence qui se comportait de manière non caractéristique. L'agent Webster a pris un certain nombre de mesures pour épauler la personne, y compris solliciter l'aide de voisins attentionnés, communiquer avec la section de la santé mentale du Service de police d'Ottawa et parler à un conseiller à l'accueil chez le CRCOO pour obtenir toute aide professionnelle disponible. Le CRCOO tente maintenant de trouver du soutien pour ce membre de la collectivité confrontée à une situation difficile.

L'agent Webster a travaillé d'arrache-pied pour offrir du soutien à cette femme dans une situation ardue. Notre service de police continue de consolider les partenariats entre nos membres et les autres pourvoyeurs de services afin d'instaurer une collectivité sûre et saine.



PARTIE DE NOTRE COMMUNAUTÉ



Présentation d'un chèque à Youth Net/Réseau Ado (YN/RA)

Le tournoi de basketball Joe Mac est un événement annuel qui s'adresse aux services de police de l'Ontario. Le tournoi a été nommé en mémoire de l'agent Joseph MacDonald, un agent de police de Sudbury qui a été tué dans l'exercice de ses fonctions le 7 octobre 1993.

La Police d'Ottawa a eu le privilège d'organiser l'événement de 2013 avec 12 équipes participantes. YN/RA, un organisme de bienfaisance choisi par la Police d'Ottawa à titre d'hôte du tournoi de cette année, s'est vu remettre un don de 5 000 \$.

YN/RA est un programme de promotion et de traitement de la santé mentale exploité par et pour les jeunes. YN/RA joint et aide les jeunes à acquérir et à conserver une bonne santé mentale, ainsi qu'à adopter des stratégies d'adaptation saines leur permettant de composer avec le stress, tout en diminuant la stigmatisation liée à la maladie mentale et à son traitement, par l'éducation et l'intervention.

Relais du flambeau des Jeux olympiques spéciaux

Les membres de la Police d'Ottawa, ainsi que les membres de la Police provinciale de l'Ontario (PPO), de la Gendarmerie royale du Canada (GRC), de Service correctionnel Canada et des autres organismes d'application de la loi ont joint les athlètes des Jeux olympiques spéciaux locaux pour le Relais du flambeau des agents de la paix le 17 juin 2013.

Ce relais est la principale source de financement de l'organisme Jeux olympiques spéciaux Ontario. L'organisme appuie plus de 18 000 athlètes. Les sommes amassées lors de l'événement servent à acheter des uniformes et de l'équipement pour les athlètes et aident à assumer le coût des jeux auxquels ils participent.

Remise des diplômes de l'IETSPJ

Le 11 juin 2013, 39 jeunes ont obtenu leur diplôme dans le cadre de notre Initiative Expérience de Travail dans les Services Policiers pour les Jeunes (IETSPJ). Il s'agissait du groupe inaugural de finissants de notre toute première version non estivale et parascolaire de l'IETSPJ. Il est évident que cette initiative crée des retombées chez la collectivité d'ensemble et aide à façonner les perceptions qu'ont les jeunes de l'application de la loi.

Prix de la police communautaire

Les importantes contributions et réalisations, le service à la collectivité et le courage ont été reconnus le 18 juin 2013, lors de la cérémonie de remise des prix de la police communautaire organisée par le Service de police d'Ottawa et la Commission de services policiers d'Ottawa.

Au-delà de deux douzaines de prix ont été décernées durant la cérémonie. Des agents de police, des civils et des retraités de la Police d'Ottawa, des Paramédics et des membres du public figuraient parmi les personnes honorées.



PARTIE DE NOTRE COMMUNAUTÉ

La Police d'Ottawa passe au vert... ou est-ce plutôt à l'Or?

L'installation de patrouille de notre division Ouest située au 211, promenade Huntmar a obtenu un classement Or auprès de LEED (Leadership in Energy and Environmental Design) Canada.

LEED, qui signifie « leadership en énergie et conception environnementale », est un programme internationalement réputé en construction d'immeubles écologiques, qui a été reconnu pour la conception éco-énergétique et la faible incidence environnementale de la station Huntmar.



13e édition annuelle de la Flotille de l'amitié

Le 17 juillet, six services de police et cinq groupes de jeunes Autochtones ont passé la journée ensemble dans le cadre de l'événement de canotage annuel visant à améliorer les liens entre les jeunes Autochtones et la police.

À bord des 37 canoës cette année se trouvaient plus de 50 enfants du Centre de santé autochtone Wabano, du Centre d'amitié autochtone Odawa et du Centre pour enfants Inuits d'Ottawa, ainsi que des jeunes de Lac-Simon et d'autres collectivités. Les jeunes ont été jumelés à plus de 30 officiers de la PPO, de la SQ, de la GRC, des Mohawks d'Akwesasne, de Lac-Simon et du Service de police d'Ottawa. S.Q., R.C.M.P., Akwesasne Mohawk, Lac Simon et le Service de police d'Ottawa.



Semaine de la police

Le ministère de la Sécurité communautaire et des Services correctionnels a désigné du 12 au 18 mai 2013 comme la Semaine de la police en Ontario sous un thème portant sur les médias sociaux, soit « Walk the Digital Beat ... A New Era in Engagement » (Marcher au rythme du numérique... une nouvelle ère en matière de mobilisation).

Comme vous le savez, nous utilisons de plus en plus les médias sociaux dans le cadre de nos activités journalières. Les médias sociaux offrent un lien important et direct entre la collectivité et notre Service, avec la possibilité d'une communication et d'une mobilisation continues. Tout au long de 2013, nous avons organisé des clavardages Twitter et avons invité les agents de police à gazouiller en direct au cours d'un quart de travail ordinaire -- #OPSlive.

Bibliothèque humaine



Tout comme les services policiers font partie intégrante de notre mission au quotidien, il en est de même des partenariats.

Les membres de la Police d'Ottawa participent couramment à un grand nombre d'initiatives communautaires qui leur permettent de s'adonner à un échange avec les personnes mêmes qu'ils servent.

Deux de nos membres ont participé à un programme mis sur pied par la Bibliothèque publique d'Ottawa, en partenariat avec SRC Ottawa, et intitulé « La Bibliothèque humaine ».

L'agent Jeffrey Eva-Gonzalez et le sergent d'état-major Kal Ghadban se sont proposés comme « livres vivants », une formule en vertu de laquelle ils acceptaient d'être soumis à un interrogatoire par un membre du public qui disposait ensuite de 20 minutes pour leur parler et leur poser des questions, à dessein d'obtenir une meilleure compréhension de qui ils sont en tant que personnes et en tant qu'officiers.

C'est une excellente façon de connecter avec notre collectivité et de bâtir des liens, et nous espérons avoir l'occasion de continuer de faire partie de ce programme innovateur.

PARTIE DE NOTRE COMMUNAUTÉ

Tragédie de Boston

Nos pensées et nos prières sont allées aux victimes de l'attentat à la bombe insensé survenu à Boston l'an dernier, ainsi qu'à leurs familles.

Chaque fois que notre Service prépare un événement d'envergure, par exemple la fin de semaine de course de la capitale nationale, nous travaillons en étroite collaboration avec les organisateurs pour assurer la sûreté et la sécurité des participants et des spectateurs.

Immédiatement après l'incident, notre Équipe consultative en événements spéciaux, de concert avec les partenaires municipaux, s'est adressée aux organisateurs du Marathon de la capitale nationale pour offrir notre soutien constant.

Nous surveillons continuellement les autres enquêtes afin d'apprendre, d'examiner et d'évaluer nos plans de sécurité pour les grands événements.

Fête du Canada

Tandis que résidents et touristes convergeaient vers le noyau urbain pour célébrer la Fête du Canada 2013, la Police d'Ottawa était occupée à veiller non seulement sur le centre-ville, mais également sur les festivités de la Fête du Canada dans les quartiers voisins, les principaux étant Kanata, Barrhaven et l'île Petrie – qui exigeaient tous la présence d'officiers dédiés.

La Fête du Canada est un événement d'envergure chez la capitale nationale et un qui nécessite la participation et la collaboration de beaucoup, beaucoup de services, dont la GRC, les



Paramédics, le Service des incendies, la Circulation de la Ville d'Ottawa, la Gestion des situations d'urgence de la Ville d'Ottawa, OC Transpo et plusieurs ministères fédéraux.

Sur le terrain, la Police d'Ottawa a bien résolu toutes les questions tout au long de la journée et de la nuit, y compris la sécurité du Premier ministre et du gouverneur général durant les activités de jour.

La Semaine de la prévention du crime

La Semaine de la prévention du crime s'est déroulée du 3 au 9 novembre. Prévue principalement par nos agents des centres de police communautaire, nos partenaires communautaires et leurs bénévoles, cette édition des événements de Prévention du crime ont porté sur le thème de cette année, soit « Sûreté personnelle – Réduire le risque ».

Prix de sécurité communautaire 2013 d'Ottawa

Durant la Semaine de la prévention du crime, les lauréats de 5^e édition annuelle des Prix de sécurité communautaire ont été annoncés. Les prix reconnaissent les particuliers et les programmes qui ont fait une différence pour prévenir le crime et pour augmenter la sécurité des collectivités à l'échelle de la ville.

Voici certains des lauréats des prix cette année :

- Pete Weston, Prix « bénévole » pour ses 29 années de bénévolat auprès des programmes de prévention du crime du SPO;
- L'agent Ryan Pierce, Prix « professionnel en application de la loi »;
- L'Initiative Expérience de travail dans les services policiers pour les jeunes (IETSPJ), Prix « mobilisation des jeunes ».

Et voici les finalistes de 2013 :

- Kristin MacKey, pour son travail auprès de l'Atelier sur la sécurité pour les femmes du Service de police d'Ottawa;
- Marg O'Brien et Vic McNabney, pour leur travail dans la Surveillance de quartier de Kanata et de Stittsville.

PARTIE DE NOTRE COMMUNAUTÉ

Quatrième Gala annuel de la Police d'Ottawa pour appuyer le Camp du lac Christie

Le Gala de la Police d'Ottawa est une excellente occasion d'amasser des fonds pour des œuvres importantes au sein de notre collectivité. Par suite du quatrième Gala annuel, nous avons pu présenter un chèque d'une valeur de 105 000 \$ au *Camp du lac Christie*.

La Police d'Ottawa organise le Gala depuis 2010 et a amassé jusqu'à présent 372 000 \$. Le SPO souhaite remercier les commanditaires du Gala de l'an dernier pour leur engagement et leur leadership, surtout les trois commanditaires Platine, c'est-à-dire Adobe, TELUS et Valley Associates.

Le cinquième Gala annuel de la Police aura lieu le samedi 25 octobre 2014 au Centre des congrès d'Ottawa.



Don de matériel policier à la Islands Police Force

Tout au long du printemps dernier, nous avons recueilli un grand nombre d'articles pour en faire don à la Royal Turks and Caicos Islands Police Force (RTCIPF).

Le matériel offert avait atteint la fin de sa vie utile et devait être éliminé de façon quelconque puisqu'il ne répondait plus aux normes de l'Ontario touchant le matériel policier.

Les articles donnés étaient les suivants : 120 ensembles de vêtements pare-balles, 29 matraques ASP (Armament Systems and Procedures) d'une longueur de 66 cm, huit matraques ASP de 53,4 cm et 59 paires de menottes.

« Notre Islands Police Force apprécie vraiment les dons de la Police d'Ottawa et le chef Bordeleau », a ajouté Colin Farquhar, commissaire de la RTCIPF. « Assurer la sécurité des officiers et leur offrir les outils dont ils ont besoin est toujours notre priorité absolue. Ces articles « presque neufs » combleront ce besoin. »

Le don a été effectué sans frais pour la Police d'Ottawa, notamment pour ce qui est du transport de ces articles vers les îles Turks et Caicos.

PARTIE DE NOTRE COMMUNAUTÉ

KOSMACK ET LAWSON MEURTRES RÉSOLUS



Le 7 février 2013, le chef de la Police d'Ottawa Charles Bordeleau a annoncé que des accusations de meurtre au premier degré avaient été portées contre un Ottavien de 56 ans en lien avec deux homicides non résolus.

En 2008, Pamela Kosmack, âgée de 39 ans, a été trouvée assassinée près d'un sentier pour vélos du parc de Lincoln Heights. Leanne Lawson a été trouvée dans un terrain de stationnement de la Basse-Ville en 2011.

« Pamela et Leanne étaient des membres de cette collectivité et elles ont été victimes d'homicides insensés », a déclaré le chef Bordeleau. « Notre service s'est engagé à mettre fin à la violence faite aux femmes et à s'assurer que justice soit rendue aux victimes et à leurs familles. »

Les accusations sont le fruit d'une longue et difficile enquête. Les enquêteurs et les sections qui les ont appuyés ont travaillé de manière infatigable et diligente afin de résoudre ces homicides.

« Cette affaire est maintenant devant les tribunaux. Nous savons que la collectivité s'y intéresse, mais nous ne pouvons commenter sur les causes individuelles, les liens entre elles ni les preuves trouvées, afin de préserver l'intégrité de l'enquête », a précisé le chef Bordeleau.

Marc Leduc demeure en garde à vue depuis son arrestation et il attend son audience préliminaire, qui doit débiter à l'automne 2014.

La Police continue d'enquêter les autres homicides non résolus tout en promouvant la sécurité et la vigilance chez les femmes.

« Si vous ne vous estimez pas en sécurité, veuillez communiquer avec nous », a indiqué le chef Bordeleau. « Votre sécurité est importante pour nous, et nous pouvons aider. »

LES PARTENARIATS ATTÉNUENT LES NUISANCES AU CENTRE-VILLE

En partenariat avec la Commission des alcools et des jeux de l'Ontario, les Services des règlements municipaux de la Ville d'Ottawa et les agents

spéciaux d'OC Transpo, la Police d'Ottawa a mené un projet d'application des règles contre les nuisances dans les collectivités du marché By, de la Basse-Ville, de Vanier, de Côte-de-Sable et du Centre-ville les fins de semaines, en septembre et en octobre.

On a paramétré l'effort pour tenir compte des préoccupations continues des collectivités dans le noyau urbain du centre-ville pour ce qui est des perturbations, du bruit, de l'intoxication dans les lieux publics, de la consommation de drogues, de la conduite agressive et des dommages à la propriété.

« Le but visé par le Projet d'application des règles contre les nuisances est de promouvoir la jouissance sûre et licite des rues, des trottoirs et des parcs du centre-ville, des propriétés le long du Transitway et des entreprises », a affirmé l'inspecteur Chris Rhéaume, district du Centre. « Nous collaborons avec les collectivités et résidents locaux pour résoudre leurs préoccupations touchant les manquements aux règles contre les nuisances. Notre stratégie à l'égard des contrevenants est l'éducation, par le truchement de l'application des règlements municipaux, des lois provinciales et de la liste des comportements proscrits en vertu du Code criminel. »

Pendant les deux mois, les organismes combinés ont déposé au total 1 607 avis d'infraction provinciale en vertu de différentes lois, notamment la Loi sur les permis d'alcool, la Loi sur la sécurité dans les rues, la Loi sur l'entrée sans autorisation, le Code de la route, la Loi sur l'assurance-automobile obligatoire, la Loi favorisant un Ontario sans fumée et les règlements municipaux de la Ville d'Ottawa.

Six accusations ont été déposées en vertu de la Loi réglementant certaines drogues et autres substances, et 24 accusations en vertu du Code criminel. Sept mandats d'arrestation ont également été exécutés au cours du week-end.

Nous tenons à remercier nos partenaires de la Commission des alcools et des jeux de l'Ontario, d'OC Transpo et des Services des règlements municipaux de la Ville d'Ottawa pour leur aide afin d'assurer la sûreté et la sécurité de l'ensemble des membres de notre collectivité qui choisissent de jouir des aires de divertissement au centre-ville.

PARTIE DE NOTRE COMMUNAUTÉ

LA VIOLENCE FAITE AUX FEMMES #VFF

La violence faite aux femmes est une de nos priorités absolues.



Tout au long de 2013, la Police d'Ottawa a continué de mobiliser les partenaires communautaires, tels que Prévention du crime Ottawa, pour aider à promouvoir et à faire connaître la lutte contre la violence faite aux femmes.

Statistique Canada signale qu'une Canadienne sur trois a subi une agression sexuelle ou des mauvais traitements psychologiques, émotionnels ou physiques de la part des hommes. Pensez aux femmes et aux filles qui vivent quotidiennement avec la menace de violence, et à celles qui sont mortes par suite de gestes délibérés de violence fondée sur le sexe.

Nous nous sommes penchés sur les pratiques administratives en réponse à la VFF, à la fois à l'intérieur et à l'extérieur de notre Service. Entre autres, nous avons étudié comment notre Service alloue les ressources pour traiter la VFF.

Des stratégies de prévention complémentaires seront élaborées en consultation et en collaboration avec la collectivité et nos partenaires.

Nous avons un rôle à jouer dans les démarches visant à mettre un terme à la violence. Le travail concerté que nous, en tant que service de police, accomplissons avec la collectivité est important pour relever ces défis.

Se rappeler des femmes qui ont marqué l'histoire...

Les drapeaux de tous les emplacements de la Police d'Ottawa et de la Ville d'Ottawa sont toujours en berne le 6 décembre pour commémorer la Journée nationale du souvenir et de l'action contre la violence faite aux femmes.

Instaurée en 1991 par le Parlement, cette journée marque l'anniversaire du massacre en 1989 de quatorze jeunes femmes à l'École Polytechnique de Montréal.

Elles ont été tuées parce qu'elles étaient du sexe féminin.

Un verdict de culpabilité dans le cas du décès de Donna Jones

Le 7 juin 2013, Mark Hutt a été reconnu coupable d'un chef de meurtre au premier degré dans le cas du décès de Donna Jones en décembre 2009.

Il s'agissait d'un effroyable cas de violence conjugale qui s'est soldé par un homicide. La Police d'Ottawa est reconnaissante du travail infatigable de toute l'équipe d'enquêteurs et du soutien de la famille et des amis de Donna. Grâce à leur professionnalisme et à leur dévouement, ils ont pu traduire en justice le meurtrier de Donna.

Le Mois de la prévention de la violence envers les femmes

Novembre étant le Mois de la prévention de la violence envers les femmes, le SPO a fièrement participé à deux initiatives communautaires très importantes.

La Campagne du ruban blanc

La Campagne du ruban blanc est la principale organisation canadienne d'hommes travaillant à mettre un terme à la violence des hommes envers les femmes.

S'étant déroulée du 25 novembre au 6 décembre 2013, la Campagne du ruban blanc visait à mettre un terme à la violence faite aux femmes, grâce aux mesures suivantes :

- lancer à chaque personne le défi de dénoncer les situations de maltraitance;
- éduquer les jeunes femmes, surtout les jeunes hommes et les garçons, au phénomène;
- inciter les gens à réfléchir à leurs propres croyances, langage et actions sur cette question.

Porter un ruban blanc constitue une promesse personnelle de ne jamais commettre, encourager et passer sous silence la violence envers les femmes et les filles.

Ensemble, nous pouvons travailler à réduire et à éliminer la violence faite aux femmes à la maison, au travail et dans notre collectivité.

PARTIE DE NOTRE COMMUNAUTÉ

La Campagne Mettre en lumière

La Police d'Ottawa est fière de participer à une initiative communautaire intitulée « Mettre en lumière », qui porte sur la violence conjugale.

Dirigée par la Coalition d'Ottawa contre la violence faite aux femmes (COCVFF), la campagne s'est déroulée du 25 novembre au 5 décembre 2013.

Mettre en lumière cherche à inciter les personnes à briser le silence. La violence conjugale peut toucher tout le monde, peu importe son statut social ou économique, sa race ou son groupe d'âges.

L'objectif consiste à sensibiliser la collectivité et à lui montrer que la violence conjugale n'est pas acceptable, pas tolérée et que de l'aide est offerte pour la régler.

Tout au long de la campagne, la couleur mauve a été mise en vitrines grâce à des ampoules, des affiches, des rubans et des autocollants pour fenêtres dans les commerces locaux de la rue Elgin.

Nous sommes tous responsables de mettre un terme à la violence faite aux femmes. Si vous en êtes témoin, déclarez-la.



Nos GENS



Nos GENS

L'UNITÉ CANINE

La célèbre Unité canine compte actuellement quatorze chiens aptes au travail policier en service. Chaque chien est rigoureusement testé avant d'être admis au programme et est censé offrir un rendement optimal chaque jour où il est en fonction.

Souvent les agents de police, tout comme les membres du public, se retrouvent dans des situations nocives. Nos chiens de service leur offrent un niveau supplémentaire de protection lorsqu'ils sont sollicités pour capturer des délinquants.

Nos bergers allemands sont formés pour accomplir les tâches physiques les plus exigeantes attendues d'un chien policier :

- ils repèrent les personnes perdues ou manquantes;
- ils dépistent les personnes souhaitées et les individus potentiellement dangereux;
- ils offrent du soutien durant les opérations tactiques.

L'Unité compte également plusieurs chiens de détection en service. Ce groupe spécialisé, surtout des labradors, est formé pour détecter des articles tels que : certaines drogues et autres substances, les armes à feu et les munitions, ainsi que les explosifs.

Bien que ce ne soit pas une tâche aussi exigeante sur le plan physique que ce qu'on attend des bergers allemands, la détection est d'égale importance pour la sécurité de notre collectivité. Nos chiens de détection suivent deux cours qui s'échelonnent sur environ dix semaines, suivis d'une formation hebdomadaire pour conserver leurs compétences et leurs niveaux de maîtrise.

Nous envisageons habituellement d'accorder un départ à la retraite à nos chiens de détection lorsqu'ils ont environ dix ans mais l'évaluation se fait au cas par cas. Nous demanderons généralement à un labrador de continuer de travailler pour autant qu'il soit physiquement apte à accomplir la tâche vu que les tâches ne sont pas aussi physiquement exigeantes. D'ordinaire, les labradors ont une vie utile beaucoup plus longue que nos bergers allemands.

Notre brigade canine offre du soutien à toutes les unités du Service de police d'Ottawa. Lorsqu'ils ne sont pas affairés aux opérations journalières, les agents et leurs partenaires canins sont souvent aperçus aux événements communautaires, à offrir à chacun l'occasion de voir les chiens à l'œuvre.



Nos GENS

LES CITATIONS

La Citation du chef est décernée si les critères suivants sont remplis :

1. Faire preuve d'habileté, de jugement ou de dévouement supérieurs;
 2. Faire preuve d'une norme de conduite ou d'esprit humanitaire élevée;
 3. Efforts assidus et constants (nettement au-delà des normes);
 4. Mise au point d'une méthode ou d'un programme ayant d'importantes répercussions.
- Les lauréats de 2013 de la Citation du chef ont été les suivants :

Les lauréats de 2013 de la Citation du chef ont été les suivants :

L'agent Paul Stam

Le vendredi 15 mars 2013 vers 8 h, des automobilistes ont remarqué une femme qui se comportait de manière inhabituelle sur le pont Hunt Club, près de Prince of Wales. Lorsque la police est arrivée sur place, la femme pendait déjà de l'autre côté de la rambarde, soutenue par une seule main. L'agent Paul Stam a amorcé une conversation avec la femme qui était en situation de crise, mais celle-ci était confuse et en pleurs. L'agent a pu approcher assez près d'elle pour l'agripper dans une étreinte serrée et la hisser en lieu sûr. La femme a par la suite révélé qu'elle cherchait à se suicider et qu'elle éprouvait des troubles de santé mentale permanents. Conscient de la gravité de la situation et du délai potentiellement restreint qui lui était alloué, l'agent Stam a transporté la femme désorientée en lieu sûr, en compromettant sa propre sécurité pour lui sauver la vie.

L'agent mérite une citation pour avoir fait preuve d'une compétence, d'un jugement et d'un dévouement exceptionnels dans la réalisation de ses fonctions.

Le sergent-cornemusier Matthew Yuen

Le sergent-cornemusier Matthew Yuen est membre bénévole civil du Corps de cornemuses du Service de police d'Ottawa depuis 1994. Il a fait preuve d'un leadership, d'une éthique du travail et d'un engagement exceptionnels. Malgré

son horaire professionnel chargé, il a consacré plus de 6 000 heures de ses temps libres au fil des ans à améliorer le Corps par son leadership lors des prestations, des défilés et des répétitions hebdomadaires. Son humilité, son dévouement et son leadership à aider les autres à titre d'ambassadeur du Service a fait la fierté de la haute direction du Corps. Le très grand dévouement du sergent-cornemusier Yuen à l'égard du Corps l'a même incité à apprendre le maniement des tambours et au perfectionnement actuel des compétences des autres batteurs. Au fil des ans, sa passion, son dévouement et son professionnalisme débridés en tant que bénévole ont eu un immense effet positif sur la Police d'Ottawa, sur les autres services de police et sur la collectivité.

L'Unité marine, de plongée et de sentiers Le sergent Marc-André Sheehy et les agents Martin Dompierre, Neil Lockwood, Raphael Millaire, Alana Fong, Walter Lushman et Shyldon Safruk

Entre le 18 et le 22 janvier 2013, l'Unité marine, de plongée et de sentiers a mené plusieurs recherches sous-marines pour repérer un véhicule à deux occupants dans la rivière des Outaouais. Les efforts de recherche ont été particulièrement ardues et dangereux, compte tenu des températures glaciales, des vents élevés et du risque de gel du matériel. Aucune opération antérieure effectuée par cette Unité et impliquant des conditions aussi extrêmes n'avait eu lieu jusque-là. Les plongeurs ont été confrontés à tellement de fatigue et de stress en raison de la nature des plongées dans l'eau glacée de la rivière que les recherches ont été suspendues à deux reprises par souci de la sécurité des agents.

Malgré ces conditions, les officiers ont réussi l'épineuse tâche de récupérer le véhicule et les deux membres de la famille qui avaient perdu la vie dans l'incident.

Les membres de l'Unité marine, de plongée et de sentiers méritent une citation pour leur dévouement et leur professionnalisme.

NOS GENS

La Citation d'agent de niveau supérieur est décernée si les critères suivants sont remplis :

1. Faire preuve d'habileté, de jugement ou de dévouement exceptionnels;
2. Faire preuve d'une norme de conduite ou d'esprit humanitaire élevée;
3. Efforts assidus et constants (supérieurs à la normale);
4. Mise au point d'une méthode ou d'un programme ayant des effets significatifs.

Les lauréats de 2013 de la Citation d'agent de niveau supérieur ont été les suivants :

L'agent Steven Lewis	Le sergent Tara Helmer
Le sergent Calvin Goble	L'agent Paul Cahill
Kristin Chamaillard	Andrea Boulton
Owen Bell	Anne Joly
Pamela Mills	L'agent Stéphane Fournier
L'agent Peter McKenna	L'agent Jim Mulligan
Alissa Morrison	L'agent Quan McHenry
L'agent Shawn Graham	L'agent Sean Kay
L'agent Mike Salinas	L'agent Nicolas St. Pierre Babin
L'agent Keith Hihnala	Le sergent Richard Giroux
L'agent Martin Code	L'agent Mark Bouwmeester
L'agent Henry Matamoros	L'agent Guy Lacelle
L'agent Julie Richer	L'agent Philip Kane
L'agent Wendy Marcuccio	L'agent Jerome Belanger
L'agent Jamie Pardy	L'agent Jacky Lord
L'agent Anne Julie Villeneuve	L'agent Greg Bell

La Citation de gestionnaire ou de sous-officier est décernée si les critères suivants sont remplis :

1. Faire preuve d'habileté, de jugement ou de dévouement notables;
2. Faire preuve d'une norme de conduite ou d'esprit humanitaire élevée;
3. Efforts assidus et constants (bien supérieurs à la normale);
4. Mise au point d'une méthode ou d'un programme ayant des effets positifs.

Les lauréats de 2013 de la Citation de gestionnaire ou de sous-officier ont été les suivants :

L'agent Michel Vandal	L'agent Christopher Spriggs
L'agent Ken Bruce	L'agent Troy Forgie
L'agent David Weir	L'agent Shawn Cormier
L'agent Bettina Schmidt	L'agent Matthew Caldwell
L'agent Trevor Tippins	Natalie Lacasse
L'agent Scott Handler	L'agent Jonathan Gardiner
L'agent Aristidis Tasoulis	L'agent Derek Van Zutphen

L'agent Richard Lemay	L'agent Mike Bellefeuille
L'agent Edward Cristina	Le sergent Marty Rukavina
L'agent Taryne Smith	Le sergent Aasim Ansari
L'agent Mike Donald	L'agent Scott Pearce
L'agent Luc Durocher	L'agent Aaron Casselman

Félicitations à tous ceux qui ont reçu une citation en 2013!

PLUS RAPIDE QUE L'ÉCLAIR

La fin de semaine des courses d'Ottawa est un événement populaire chez les coureurs locaux, nationaux et internationaux. Des centaines de membres de la Police d'Ottawa se rallient aux efforts en collaborant avec les organisateurs à la sûreté et à la sécurité de l'événement ou en participant aux courses mêmes.

Notre propre agent Andrew Armstrong s'est classé en 13^e place au semi-marathon avec un chrono de 1 heure 18 minutes!



NOS GENS

L'ORDRE DU MÉRITE DES CORPS POLICIERS DÉCERNÉ PAR LE GOUVERNEUR GÉNÉRAL

Le sergent d'état-major Pierre Gauthier et le sergent Charles Momy sont devenus membres de l'Ordre du mérite des corps policiers, présenté par le gouverneur général du Canada en mai 2013.



Le sergent d'état-major Gauthier a été reconnu pour ses 31 ans de service, y compris son travail en prévention de la toxicomanie au sein de la collectivité, et pour ses efforts d'extension auprès de la communauté autochtone. Il a offert d'innombrables heures de bénévolat à ces œuvres à la fois à Ottawa et à l'étranger.



Le sergent Momy a été mis en candidature pour ses réalisations et contributions dans le domaine des services policiers, ainsi que pour son travail à la fois auprès de l'Association des policiers d'Ottawa et de l'Association canadienne des policiers.

Ce grand honneur décerné aux deux officiers témoigne de la qualité des personnes qui composent le Service de police d'Ottawa.

UN CONTRÔLE ROUTIER RÉVÈLE LA PRÉSENCE DE COCAÏNE

Le 27 mars 2013, l'agent Paul Cahill de notre Équipe centrale d'application de la loi de la route a déclenché un contrôle routier à l'intersection des rues Isabella et Metcalfe. Après avoir parlé au conducteur du véhicule et avoir senti une forte odeur de marijuana, il a par la suite placé sous garde le conducteur jusqu'à ce que l'escouade canine arrive sur les lieux. L'officier de l'escouade canine a pu découvrir 57 grammes de cocaïne (5 500 \$ en valeur de revente) et 1 200 \$ en espèces, ce qui a mené au dépôt d'accusations contre le conducteur.

L'agent Cahill a reçu le Mérite des officiers supérieurs pour son bon travail.



Deux suspects incapables de s'échapper en douce

L'agent Curtis Hebert a noté une camionnette douteuse derrière un restaurant de la rue Bank en avril 2013, un peu avant 23 h. Il a effectué un



contrôle routier et a identifié les deux occupants de la camionnette comme étant responsables d'un grand nombre de vols de graisse à

cuisson dans la partie sud de la ville. Les suspects ont été arrêtés, ont vu leur véhicule saisi et ont été accusés de trois chefs de vol et d'un chef de possession des fruits de la criminalité. La Police de Montréal est en communication avec nous depuis, pour obtenir de l'aide dans le cadre d'enquêtes similaires sur leur territoire.

NOS GENS

Un nombre important d'arrestations pour les vols qualifiés dans la rue

Chaque année durant les mois de météo clémente, nous recensons une augmentation du nombre de vols qualifiés dans la rue à l'échelle d'Ottawa. Ces crimes accaparent une bonne partie de l'emploi du temps de notre Unité des vols qualifiés.

Les articles le plus souvent ciblés demeurent les modèles récents de téléphones intelligents, tels que les appareils iPhone.

Beaucoup des vols qualifiés dont nous nous occupons surviennent dans les aires achalandées telles que les abords des campus scolaires, les abords des circuits d'autobus et des écoles, où les personnes vérifient ou utilisent souvent leurs dispositifs.

Divers niveaux de violence sont appliqués pour obtenir les dispositifs, allant des voies de fait simples aux gestes peu fréquents mais parfois graves comme les coups de couteau qui ont été assenés à la fin de février dans Beacon Hill.

L'Unité des vols qualifiés, dirigée par le sergent d'état-major Mike Haarbosch, a effectué un nombre important d'arrestations d'individus impliqués dans ces vols qualifiés, ainsi que dans les coups de couteau.

Cette unité continue de travailler en étroite collaboration avec le bureau du procureur de la Couronne, la Sécurité d'OC Transpo et nos agents de quartier pour accroître la quantité de renseignements échangée et utilise également les médias sociaux pour sensibiliser les gens.

La Patrouille et l'Unité des introductions par effraction fournissent une excellente réponse

Entre le 27 juin et le 9 juillet 2013, un grand nombre d'introductions par effraction commerciales ciblant les églises et les centres communautaires est survenu dans le secteur des rues Bronson et Somerset. Le 9 juillet, l'agente Chelsea Bull a fouillé le secteur en question et a localisé l'accusé. Celui-ci a été arrêté et inculpé de quatre chefs d'introductions par effraction, et libéré le 11 juillet sous de nombreuses conditions.

Le 12 juillet, dans les 24 heures qui ont suivi sa libération, l'accusé s'est introduit dans une résidence occupée, par une porte laissée déverrouillée. Il a été observé en train de dérober de l'argent dans le sac à main de la victime alors que la dame dormait sur le divan. Il a été chassé de la résidence puis maté par la victime, les membres de la famille et un voisin jusqu'à l'arrivée des policiers. Il a été arrêté alors qu'il détenait toujours l'argent dérobé du sac à main.

C'est un exemple de l'excellente réponse de la Patrouille, reprise par l'Unité des introductions par effraction qui a rencontré le procureur de la Couronne pour formuler les motifs pour lesquels l'accusé ne devrait pas être libéré à nouveau.



Nos GENS

Un bambin détenu en otage et délivré par l'Unité tactique

Le 26 juillet 2013, la Police d'Ottawa a reçu un appel lui demandant d'aider la Société d'aide à l'enfance qui avait un mandat d'appréhension d'un bébé âgé de 7 mois. Une fois les occupants initiaux arrêtés parce qu'ils entravaient le travail des policiers, un homme s'est barricadé au sous-sol de la maison avec le bambin. Les premiers officiers sur les lieux ont balisé et appuyé les officiers de l'Unité tactique.

Les négociateurs ont essayé de résoudre la situation de manière pacifique, mais ne parvenaient pas à des progrès positifs. Les membres de l'Unité de la violence conjugale ont fourni un soutien à l'enquête et rassemblés des renseignements clés sur le groupe radical auquel le sujet affirmait appartenir.

Après plusieurs heures de négociations tendues, les officiers de l'Unité tactique ont noté que le père avait couché l'enfant dans une autre pièce et ils ont demandé à leurs supérieurs l'autorisation de s'imposer dans la résidence. Le commandant chargé des mesures d'urgence dans ce cas a approuvé l'opération et le père en question a été par la suite arrêté sans incident. Le bambin n'a subi aucune blessure physique.

Les appels comme celui-ci peuvent se terminer de bien des façons, mais la formation, le professionnalisme et l'engagement à servir des membres de la police d'Ottawa ont permis un dénouement sûr et positif.

Introductions par effraction sur des chantiers de construction

Entre le 26 et le 28 juillet 2013, à la demande de l'Unité des introductions par effraction, des membres de notre Unité de surveillance ont surveillé deux individus en lien avec des introductions par effraction et des vols qualifiés de matériaux de construction dans le sud d'Ottawa.

Les deux accusés ont été observés en train d'accéder à divers chantiers de construction et d'y voler des matériaux, ainsi que de s'introduire dans les maisons neuves en construction et d'y dérober des sacs d'isolant.

Les personnes accusées ont été arrêtées par l'Unité de surveillance et inculpées de nombreuses infractions au Code criminel.

La communication et la formation mènent à un résultat pacifique lors d'un appel à haut risque

Le 1er août 2013, l'agente Wendy Marcuccio a donné suite à une demande d'intervention dans la partie ouest de la ville où un homme armé d'un couteau menaçait une ex-petite amie. L'agente Marcuccio a intercepté l'homme et a pu le calmer. Par la suite, elle l'a arrêté et, heureusement, aucune des personnes impliquées n'a été blessée.

Appliquer les compétences acquises durant la formation est un pan vital des appels de service réussis. Les actions de l'agente Marcuccio sont un bon exemple de la façon dont la formation de nos officiers porte fruits dans la rue.

Des verdicts de culpabilité pour le meurtre de Michael Swan

En octobre 2013, un jury a rendu des verdicts de culpabilité dans l'affaire du meurtre en 2010 de Michael Swan.

Beaucoup d'effort et de dévouement ont été nécessaires pour obtenir ces types d'arrestations, d'enquêtes et de résultats dans la salle d'audience. Tous les membres qui ont participé à l'affaire – qu'il s'agisse de la Patrouille, de l'Unité des crimes majeurs, des Services de l'identité judiciaire ou du Centre des communications – ont donné le meilleur d'eux-mêmes à ces fins.

Même avec les verdicts de culpabilité pour meurtre aux premier et deuxième degrés, deux autres hommes sont toujours censés subir leur procès pour des accusations de meurtre au premier degré dans cette affaire.



Nos GENS

Les résidents sauvés d'un incendie sur l'avenue Lebreton

Le sergent d'état-major Sam Fawaz et le sergent par intérim Marc Levesque patrouillaient sur la rue Somerset le matin du 10 novembre 2013. Ils ont remarqué de la fumée s'échappant du toit d'un immeuble de l'avenue Lebreton.

Ils ont téléphoné au Centre des communications pour aviser le Service des incendies de la ville d'Ottawa et sont immédiatement entrés dans l'immeuble pour en évacuer les locataires.

Trois locataires situés à l'étage supérieur ont été évacués avec succès, ainsi que les trois locataires du rez-de-chaussée. Avec l'épaisse fumée présente dans l'immeuble, ils ont dû forcer la porte de l'appartement sans réponse et y ont trouvé un homme qui dormait. Celui-ci a été transporté à l'extérieur en lieu sûr et le Service des incendies de la ville d'Ottawa est arrivé juste à temps pour contenir le brasier.



On l'a échappé belle durant une rafle contre des « clients »

Les officiers des quartiers centraux menaient une rafle contre des « clients » sur Gladstone lorsqu'ils ont arrêté un homme pour communication à des fins de prostitution.

Une fois le véhicule du suspect déplacé vers un lieu sûr, l'agent Aristides Tasoulis a observé le gros bout d'une arme de poing chargée qui dépassait sous le siège. L'homme est passible de diverses accusations en lien avec les armes.

Des suspects de vols qualifiés appréhendés quelques instants plus tard

Le 13 novembre 2013, vers 17 h, on a reçu un appel d'une banque du chemin Montréal qui disait venir de faire l'objet d'un vol qualifié de la part d'un homme agissant seul. Celui-ci s'était enfui de la banque avec de l'argent en espèces et plusieurs unités ont été dépêchées dans le secteur.

L'agente Wendy Lee a observé un homme qui correspondait à la description dans un terrain de stationnement à proximité. L'homme a été arrêté pour le vol qualifié et toutes les espèces volées ont été récupérées.

Le 16 novembre 2013, un appelant a composé le 911 pour déclarer qu'il était témoin d'un vol qualifié en cours à un point de vente au détail du chemin Innes. Le témoin pouvait voir un suspect masqué qui demandait, semble-t-il, à l'employé du magasin de verser l'argent de son tiroir-caisse dans un sac.

Alors que le témoin avisait l'opérateur du 911 que le suspect sortait du magasin, le sergent sous-officier de la Patrouille Est Damien Laflamme arrivait sur place. Il s'est livré à une brève poursuite à pied du suspect et l'a par la suite appréhendé à lui seul.

Une journée bien remplie pour la patrouille.

Fouille d'un prisonnier du bloc cellulaire

Un prisonnier adulte a été transporté vers le bloc cellulaire central pour des accusations liées à la drogue en décembre 2013.

Durant la réception, il s'est révélé que le prisonnier portait plusieurs couches de vêtements et qu'il cherchait à tromper le personnel du bloc cellulaire.

L'agent spécial aguerris Kirt Peterson a effectué ce qui a débuté par une fouille corporelle usuelle mais qui s'est par la suite transformé en une fouille complète et détaillée après qu'un couteau pliant a été trouvé à l'intérieur de la ceinture d'une deuxième paire de pantalons.

L'emplacement et la taille du couteau rendaient ardu son repérage initial. Cependant, l'expérience et la formation professionnelle de l'agent spécial Peterson l'ont mené à localiser le couteau. Le personnel du bloc cellulaire central a le devoir de vigilance d'y assurer la sécurité de tous (prisonniers et employés policiers).

C'est leur professionnalisme et leur souci constant du détail qui garantissent la sécurité des personnes alors qu'elles sont temporairement détenues auprès de notre service de police.

NOS GENS

Tentative de suicide contrecarrée

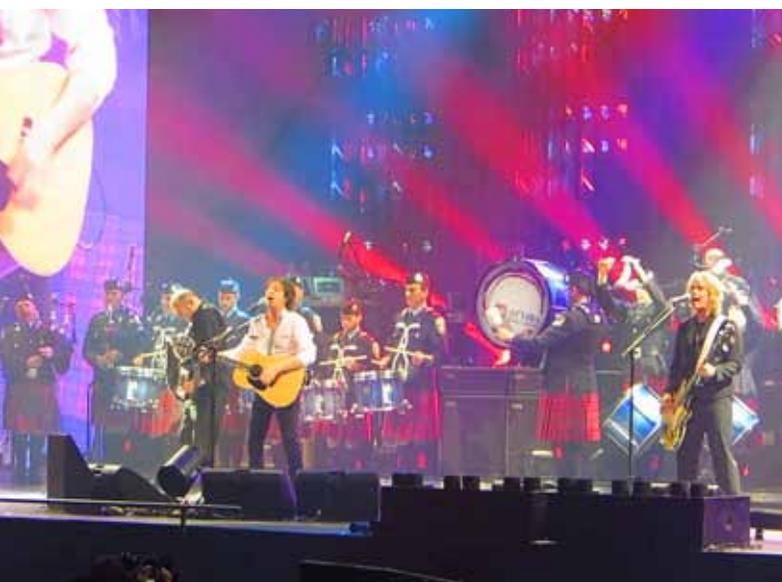
Aux petites heures du matin le 8 décembre 2013, un homme suicidaire menaçait de sauter du balcon du quatrième étage de son immeuble à logements.

Le sergent Paul McIntyre est arrivé sur les lieux et a constaté que l'homme pendait du côté extérieur du balcon, en s'agrippant à la rambarde du balcon tandis que sa femme le retenait par sa chemise. Le sergent McIntyre a libéré l'homme de sa fâcheuse posture et l'a ramené sur le balcon. C'est émotif et reconnaissant des efforts de la police pour le rescaper que l'homme a ensuite été conduit à l'hôpital.

Le corps de cornemuses du SPO joue avec sir Paul McCartney

Le corps de cornemuses du Service de police d'Ottawa (SPO) a eu l'occasion unique de s'exécuter lors du concert de sir Paul McCartney le 7 juillet, au Centre Canadian Tire. Au total, 26 membres du corps sont montés sur la scène pour jouer Mull of Kintyre, qui a soulevé l'auditoire.

La feuille de route du corps de cornemuses est de bon augure; celui-ci a remporté une première place lors de chaque concours auquel il a participé en Ontario cette année. Bien que le corps de cornemuses du SPO n'ait pas remporté les honneurs aux Championnats mondiaux de cornemuses à Glasgow (Écosse), il y a profité d'une excellente occasion d'obtenir une visibilité internationale.



Édition annuelle de la commémoration des policiers et agents de la paix canadiens

La commémoration annuelle a eu lieu le dimanche 29 septembre 2013. Les membres de la Police d'Ottawa s'y sont rassemblés en grand nombre pour exprimer leur détermination à se rappeler leurs collègues abattus dans l'exercice de leurs fonctions.



Monument commémoratif de la police de l'Ontario

Le dimanche 5 mai 2013, à 11 h, les agents de police, les familles et les amis se sont réunis devant le Monument commémoratif de la police de l'Ontario à Queen's Park pour la 14e édition annuelle de la Cérémonie du souvenir. Le Monument commémoratif honore les agents de police assermentés qui sont décédés dans l'exercice de leurs fonctions, et reconnaît tout le sacrifice que les agents de police et leurs familles doivent faire pour assurer la sécurité de nos collectivités.

Une nuit à la belle étoile pour la jeunesse d'Ottawa

Entre le 4 et le 5 février 2013, le chef Bordeleau (également président du Bureau des services à la jeunesse d'Ottawa) a participé à Une nuit à la belle étoile pour la jeunesse d'Ottawa afin de faire connaître l'itinérance chez les jeunes et d'amasser des fonds des plus nécessaires pour trouver des solutions permettant d'éradiquer le phénomène. Ce fut un événement utile qui a permis aux gens d'apprécier à fond le travail de nos organismes partenaires.

Condamnation pour traite de personnes

En août 2011, les enquêteurs du district du Centre de la Police d'Ottawa ont commencé à approfondir un filon selon lequel une fille d'âge mineur (17 ans) s'adonnait à la prostitution à un hôtel de la région d'Ottawa. Des détectives ont localisé et rescapé la fille, qui a été transportée en lieu sûr et mise en communication avec des groupes de soutien appropriés.

NOS GENS

L'enquête pluri-compétences qui a suivi a permis aux enquêteurs de rassembler un grand nombre de preuves corroborant le récit de la victime, ce qui a mené à une arrestation et un prononcé de neuf chefs de culpabilité contre un Montréalais, y compris celui de traite de personnes, d'agression et d'usage des fruits de la prostitution d'une mineure.

C'est la première condamnation à Ottawa pour la traite de personnes nationale et ce pourrait être la sentence la plus sévère jamais prononcée (la Couronne demande dix ans d'emprisonnement).

Cette condamnation envoie un message clair que la traite de personnes est un crime grave que nous ne tolérerons pas et sur lequel nous ferons toute la lumière.



École publique D. Roy Kennedy

Le 26 septembre 2013, les membres du SPO ont dû traiter un appel épineux mettant en jeu un homme armé d'un fusil à l'École publique D. Roy Kennedy de l'avenue Woodroffe.

Le suspect a tiré la sonnette d'alarme, ce qui a forcé l'évacuation des enfants et du personnel vers une église située à proximité. Dans les minutes qui ont suivi, des agents de patrouille sont arrivés sur les lieux, où l'homme a été appréhendé et maîtrisé grâce aux efforts combinés de l'Équipe tactique, des agents scolaires et de l'inspecteur de service.

Heureusement, le fusil n'était pas un vrai et aucun des enfants n'a été blessé.

C'est une réalité policière que la prochaine demande d'intervention à laquelle vous donnerez suite pourrait être extrêmement dangereuse et cet incident est un parfait exemple de l'importance de la formation, de la vigilance et du savoir-faire qui s'allient pour résoudre des situations épineuses.

Projet « Spade »

Le 14 novembre 2013, le chef du Service de police de Toronto (SPT) William Blair a annoncé les résultats du projet Spade, une enquête internationale échelonnée sur trois ans et qui ciblait la fabrication et la vente de vidéos et d'images servant à l'exploitation des enfants sur Internet. En octobre 2010, des agents infiltrés de la Section de la lutte contre l'exploitation des enfants du SPT ont établi des communications avec un Torontois qui, vraisemblablement, échangeait des images d'abus pédosexuels.

L'enquête a révélé que cette personne aurait dirigé une entreprise de réalisation et de distribution de films prônant l'exploitation des enfants. Le SPT a pu déterminer l'identité des clients de ce site Web issus de partout sur la planète et, avec l'aide du Centre national de coordination contre l'exploitation des enfants, a fourni des renseignements à plus de 50 organismes d'application de la loi.

L'Unité de l'exploitation des enfants sur Internet (ICE) et l'Unité criminalistique informatique du Service de police d'Ottawa ont fait parties intégrantes de ce projet triennal. L'Unité de l'ICE a arrêté huit hommes ottaviens, ce qui a mené à vingt accusations de nature criminelle et à la saisie de deux armes à feu et d'une quantité de drogues. De plus, dans une enquête connexe en collaboration avec le US Postal Service (ou Service postal américain), le projet Spade a permis l'identification de dix victimes ottaviennes et 64 autres mises en accusation au pénal contre Scott Waldo FRASER, qui fera l'objet d'une audience à titre de délinquant dangereux.



La détective et agente Lisa Belanger s'adresse aux médias alors que plus de 30 officiers de police de partout sur la planète se rassemblent pour annoncer la fin d'une enquête triennale sur la pornographie juvénile, baptisée « projet Spade », au Quartier général de la police à Toronto, le 14 novembre 2013.

Nos GENS

LES MISSIONS DE L'ONU



Le sergent Martin Leblanc achevait une mission de l'Organisation des Nations Unies (ONU) de neuf mois à Haïti lorsqu'un tremblement de terre d'une magnitude de 7,2 a frappé le pays le 12 janvier 2010. Martin et ses collègues ont bravement rescapé cinq personnes dans les heures qui ont suivi le séisme.

Par suite de ses actions, le sergent Leblanc a reçu la Citation du commissaire pour bravoure de la GRC le 10 janvier 2013.

« Chacun des membres de la Police d'Ottawa est tellement fier de tous nos officiers qui servent à l'étranger », a affirmé le chef Charles Bordeleau. « Dans le cas du sergent Leblanc, il a été confronté à un défi encore plus grand que le but original de la mission de l'ONU et il a réagi de manière brave et admirable. »

La Citation du commissaire pour bravoure est attribuée à ceux et celles qui font preuve d'un courage exceptionnel en présence de circonstances très dangereuses et volatiles qui sont peu courantes dans le travail policier usuel, et qui soulèvent une menace imminente de préjudice grave, de blessure personnelle ou de mort.

Le sergent Leblanc était l'un des 15 officiers canadiens qui ont reçu le prix.

Les agents Mehdi Khalid et Jean-Luc Bonin, tous deux officiers auprès de la Police d'Ottawa, ont mérité le Certificat d'appréciation du commissaire pour leur service à Haïti au moment du séisme.

Depuis 1995, les officiers de la Police d'Ottawa ont participé à des missions de l'ONU partout sur la planète et ont fait une différence dans la vie des gens.

L'agent Umer Khan a récemment servi à Kunduz, en Afghanistan, où il a encadré des agents de la Police afghane. Les températures dans cette région tombent souvent sous la barre du 0 Celsius durant l'hiver. Par conséquent, les officiers locaux achètent du bois afin de chauffer un orphelinat parmi cette collectivité.

« À notre grande stupeur, beaucoup d'enfants circulent pieds nus et sans manteaux », a déclaré l'agent Khan, « c'était déchirant de les voir sans vêtements adéquats. »

L'agent Khan a organisé une collecte de vêtements d'hiver par l'intermédiaire de la Police d'Ottawa afin d'offrir de la chaleur aux orphelins, qui étaient âgés de 4 à 16 ans.

Il est toujours important de nous rappeler qu'un certain nombre de nos officiers servent à l'étranger et y accomplissent un travail exceptionnel. Compte tenu de son patrimoine afghan, l'agent Khan avait la capacité de communiquer directement en pachtou avec les enfants, ce qui leur a insufflé davantage de respect, de compréhension et d'appréciation à l'endroit du Canada.

Nous sommes très fiers du travail des officiers auprès de l'ONU et de l'incroyable incidence que ces initiatives ont sur la vie des particuliers, des familles et des collectivités en Afghanistan.

Nos GENS

NOTRE EFFECTIF / FORCE AUTORISÉE

Le Service de police d'Ottawa est légalement tenu de se conformer à la Loi sur les services policiers et à tous règlements, y compris les Normes d'adéquation provinciales qui régissent la fourniture des services policiers à la collectivité. Ces services comprennent : réagir aux situations d'urgence, appliquer la loi, prévenir le crime, mener des enquêtes sur la criminalité, assurer l'ordre et aider les victimes d'actes criminels. Chaque municipalité relevant de la Province doivent avoir une commission civile chargée de régir les services policiers. La Commission de services policiers d'Ottawa est un organe indépendant constitué en vertu de la *Loi sur les services policiers*.

Pour se conformer à ces responsabilités législatives, la Police d'Ottawa dispose d'un modèle de prestation des services qui est très adaptable afin de composer avec les préoccupations policières et communautaires émergentes. Le modèle est assuré par un effectif de 1 935 membres, dont 1 339 assermentés et 596 civils, répartis dans neuf directions. La proportion d'officiers la plus élevée travaille dans une fonction policière de première ligne, dans la patrouille et dans les directions de district. De plus amples détails sur les rôles et responsabilités des directions se trouvent à ottawapolice.ca.

SERVICE DE POLICE D'OTTAWA SOMMAIRE DE L'EFFECTIF DE 2013				
Direction	Membres assermentés	Membres civils	Total partiel	Total
Commission de services policiers				
Total partiel	-	2,0	2,0	2,0
Direction exécutive				
Total partiel	23	51,0	74,0	74,0
Soutien organisationnel				
Total partiel	27	187,2	214,2	214,2
Direction de l'affectation des ressources et du perfectionnement				
Total partiel	64	28,9	92,9	92,9
Soutien des opérations – Direction des opérations d'urgence				
Total partiel	134	7,0	141,0	141,0
Soutien des opérations – Direction des services de soutien				
Total partiel	26	272,6	298,6	298,6
Soutien des opérations – Direction des enquêtes criminelles				
Total partiel	247	36,6	283,6	283,6
Opérations - Direction des districts				
Total partiel	293	8,0	301,0	301,0
Opérations – Direction de la patrouille				
Total partiel	525	3,0	528,0	528,0
Total	1 339	596,3	1 935,3	1 935,3

Remarque : Le nombre d'employés civils comprend : ceux à temps plein, ceux à temps plein mais à durée déterminée et ceux occasionnels. Source : Service des finances du SPO



**FAIRE UNE
DIFFÉRENCE**

FAIRE UNE DIFFÉRENCE

L'ACTION CONTRE LA TRAITE DE PERSONNES



Le Service de police d'Ottawa prend des mesures pour empêcher la traite de filles d'âge mineur.

Une étude a révélé que l'industrie de la traite de personnes à Ottawa à elle seule se chiffre à 26 millions \$. De plus, on estime que 150 personnes font actuellement l'objet de la traite à

dessein du commerce du sexe à Ottawa. Au total, 90 p. 100 des victimes sont des citoyennes canadiennes.

La violence faite aux femmes est une priorité pour le chef Charles Bordeleau, et le SPO se consacre à lutter contre ce fléau.

Afin de rescaper les filles exploitées âgées de moins de 18 ans, on a créé une section composée d'un sergent et de quatre détectives.

Rescaper les femmes n'est pas une mince affaire. Les détectives se font passer pour des clients afin de trouver les filles exploitées. Beaucoup de ces filles sont formées par leurs trafiquants et croient que la police ne peut leur venir en aide. Une fois qu'un détective repère une fille exploitée, il peut s'écouler des mois avant que le détective ne gagne leur confiance et ne les convainque de quitter leur trafiquant.

« Nous parlons en termes clairs, nous nous assurons qu'elles comprennent que nous nous soucions d'elles, que nous sommes là pour bien nous occuper d'elles et les soustraire à leur triste sort », a précisé l'inspecteur Paul Johnston.

La Police d'Ottawa aide également les personnes qui ont été exploitées à se rétablir de pareil traumatisme. Les Services aux victimes aident les personnes à trouver un environnement sûr, à obtenir du counseling, à recevoir des soins médicaux et plus encore.

« Notre point de mire, c'est les proxénètes et les contrôleurs », a déclaré M. Johnston. « Nous nous en prenons à la traite des personnes et non aux femmes qui participent à l'industrie du commerce du sexe. Nous sommes là pour les aider et pour les appuyer. »

LA BANQUE DE DONNÉES GÉNÉTIQUES SE PENCHE SUR LES CAS NON RÉSOLUS

En 1997, une fillette de 11 ans s'est faite empoigner et soustraire à la piste cyclable dans le secteur du parc Hampton par un homme qu'on a ensuite identifié grâce à la Banque de données génétiques et ultérieurement accusé de nombreuses infractions de nature sexuelle en août 2013.

La Section des vols qualifiés a pu tourner la page sur un vol de sac à l'arraché datant de 2004 en se fondant sur une preuve génétique.

Le 31 août 2004, une mère et sa fille effectuaient une randonnée lorsqu'un homme s'est présenté derrière la mère, lui a asséné un coup qui l'a projetée par terre, et a tenté de s'emparer de son sac. Choissant de s'accrocher au sac, la dame a été traînée sur la chaussée jusqu'à ce que l'homme menace de lui faire du mal et la somme de laisser aller le sac.

Il s'est enfui avec le sac, mais a laissé derrière lui un profil génétique qui a mené à un appariement et à sa mise en accusation pour vol qualifié en 2013.

À mesure que la Banque de données génétiques prendra de l'essor, nous prévoyons pouvoir résoudre davantage de vieux dossiers en utilisant les échantillons d'ADN en tant que preuves.



FAIRE UNE DIFFÉRENCE

LES ARMES À FEU ET LES BANDES DE RUE



Une tendance croissante à la violence due aux armes à feu à l'échelle du Canada a constitué une motivation continue à mettre fin aux crimes violents dans notre capitale

nationale. Un grand nombre d'initiatives, combinées aux services policiers journaliers, ont aidé à contenir cette tendance dans notre région, pour le mieux.

Le projet Apache

Le projet Apache était une vaste opération qui ciblait les membres des gangs de rue impliqués dans le trafic des drogues et des armes à feu. L'enquête a pris fin en avril 2013 et a mené à plusieurs articles saisis, notamment deux pistolets, des drogues et des devises canadiennes.

Nous avons reçu l'aide du Service de police de Gatineau et du Service de police de Toronto vu que l'enquête a duré six mois et a ciblé les activités des membres des gangs de rue à Ottawa et dans les environs.

Les armes à feu saisies par la Police d'Ottawa ont subi des tests balistiques. Les résultats de ces tests ont été envoyés aux Centres des sciences judiciaires de l'Ontario, à Toronto, et ont été téléchargés dans un système qui compare les résultats aux preuves rassemblées dans d'autres fusillades et meurtres non résolus; on cherchait ainsi à déterminer s'il y avait correspondance.

Les drogues saisies comprenaient sept kilogrammes de cocaïne en poudre, de marijuana et de comprimés d'oxycodone. La valeur de revente se chiffre à environ 700 000 \$. Ont également été saisis 34 145 \$ en devises canadiennes.

En collaboration avec nos partenaires, nous nous sommes attelés à la question par des mesures d'application de la loi et d'extension et de prévention communautaires. Le projet Apache est un parfait exemple d'un excellent travail d'enquête réalisé par nos membres.

LES RÉSULTATS DU PROJET APACHE

- mise en accusation de 6 personnes adultes
- dépôt de 26 accusations pénales (avec suivi auprès de la Couronne fédérale au sujet du dépôt d'accusations d'organisation criminelle et de complot)
- saisie de 7 kilogrammes de cocaïne (valeur de revente de 700 000,00 \$)
- saisie d'une presse hydraulique de 10 tonnes
- saisie d'environ 30 000,00 \$ en devises canadiennes
- saisie d'un pistolet LLAMA MAX de calibre .45
- saisie d'une boîte de munitions de calibre .45

Le programme des pixels pour des pistolets

Un programme d'amnistie des armes à feu dirigé par l'Unité des armes à feu et des bandes de rue a donné un autre sens au terme « impression photo », alors que les organisateurs ont distribué des appareils-photos aux personnes qui rendaient des armes à feu opérationnelles à la police, gracieuseté de Henry's et d'Olympus.

La campagne, baptisée des pixels pour des pistolets, a été créée par Henry's en 2008, par suite d'un vol qualifié sous la menace d'un fusil à l'une de ses boutiques de Toronto. Heureusement personne n'a été blessé, mais par suite de cet incident, le propriétaire de Henry's, Ian Landy, a décidé de faire équipe avec la police dans le cadre d'un programme visant à retirer des rues les fusils.

« Le programme a offert aux propriétaires la possibilité de céder leurs armes à feu indésirables et non enregistrées. En échange, nous leur avons remis un appareil-photo numérique Olympus », a déclaré le sergent d'état-major Mark Patterson, de l'Unité des armes à feu et des bandes de rue.

Menée avec succès dans d'autres villes canadiennes telles que Halifax, Winnipeg et Toronto, la campagne d'Ottawa s'est déroulée pour la première fois du 7 octobre au 3 novembre 2013.

Accessible seulement aux résidents d'Ottawa, la campagne invitait les participants à communiquer avec la Police d'Ottawa pour prévoir un rendez-vous avec l'Équipe d'intervention directe ou EID afin que celle-ci collecte les armes à feu. Les résidents pouvaient choisir entre téléphoner à notre centre d'appels ou envoyer une demande par messagerie électronique.

FAIRE UNE DIFFÉRENCE

Bien qu'étonnés de l'incroyable réponse à cette campagne, les agents ont pu se rendre à chaque résidence pour passer y prendre les fusils de manière opportune.

« Nous savions, à la lumière des commentaires reçus des autres services de police qui ont participé aux programmes Des pixels contre des pistolets, qu'il était primordial pour les participants que les armes à feu soient cueillies rapidement », a précisé le sergent d'état-major Patterson. « Nos preneurs d'appels et agents ont très bien géré les demandes, un aspect déterminant de la réussite de la campagne. »

Tous les types d'armes à feu, telles que des fusils de chasse, des carabines et des armes de poing, ont été recueillis. Une fois que nous avons testé les fusils pour confirmer qu'ils n'avaient pas été utilisés pour perpétrer un crime, nous avons remis aux propriétaires un bon échangeable contre un appareil-photo numérique et un cours d'imagerie, une gracieuseté d'Olympus Cameras et de Henry's.

Plusieurs récits intéressants ont été racontés à propos des fusils. Une appelante était une amie de feu l'agent David Kirkwood, qui a été tué par balle alors qu'il se présentait à une résidence pour effectuer une arrestation. Souhaitant conserver l'anonymat, elle a dit : « Si même un seul autre décès comme celui de David pouvait être évité, alors le programme Des pixels contre des pistolets en valait nettement la peine. »

« Le but de ce programme était d'augmenter la sécurité au sein de notre collectivité », a affirmé Mark. « L'Unité des armes à feu et des bandes de rue remercie tous ceux et toutes celles qui ont offert leur appui et leur dévouement au programme. »

Au total, 1 035 armes à feu ont été rendues à la Police d'Ottawa.

LE SAVIEZ-VOUS?

En Ontario, 36 % plus d'armes à feu ont été déclarées volées en 2012 qu'en 2011.

En Ontario, 918 armes à feu ont été déclarées volées en 2012, dont 94 % étaient des armes d'épaule. Potentiellement, ces armes à feu peuvent aboutir entre les mains de criminels.



Cibler les activités criminelles des bandes de rue

Le Service de police d'Ottawa a mené une campagne d'application de la loi échelonnée sur trois semaines et ciblant les activités criminelles des bandes de rue en septembre 2013. L'Équipe d'intervention directe (EID) et les agents de quartier de la division Ouest ont concentré leurs efforts dans la partie ouest d'Ottawa, surtout sur les rues Dumaurier, Ritchie, Ramsay, Michelle Heights, Meadowlands, Lepage et Morisset.

Cette initiative du projet Coucher du soleil a mené à 13 arrestations, 51 accusations, 18,55 grammes de cocaïne sous forme de crack ayant une valeur de revente de 3 700 \$, 61,45 grammes de marijuana ayant une valeur de revente de 921,75 \$, deux (2) grands couteaux, une machette et une imitation de pistolet.

Cette enquête s'est avérée fructueuse pour ce qui est d'atténuer les préoccupations de la collectivité en matière de sécurité.

FAIRE UNE DIFFÉRENCE

La Patrouille à pied de la Basse-Ville participe à une réduction spectaculaire du crime

Personne ne connaît mieux sa communauté que les personnes qui y vivent, qui y travaillent et qui y jouent. Lorsque les membres de la collectivité qui ont une connaissance et un engagement particuliers ont choisi d'établir un partenariat avec la Police d'Ottawa, la démarche équivalait à une baisse remarquable de la criminalité.

Deux programmes-pilotes ont été exploités en 2013 par la Patrouille à pied de la Basse-Ville (PPBV) pour résoudre les préoccupations de sûreté et de sécurité dans le secteur du marché By, de la rue Rideau et de la Côte-de-Sable.

Grâce à un partenariat communautaire et à la présence constante de la police, il y a eu une diminution des atteintes à la paix et une augmentation de la sécurité publique.

La présence d'officiers en uniforme très visibles était impérative, de même qu'un accent mis les quartiers à volume d'appels élevé; un traitement précoce des questions de criminalité et d'atteintes à la paix; des mesures ciblant les lieux connus de trafic de stupéfiants; ainsi qu'une mise en application des dispositions des lois municipales, provinciales, criminelles et fédérales tout en créant un climat de sécurité pour les résidents, les entreprises et les touristes.

Plusieurs partenaires clés ont participé aux démarches de l'équipe tout au long de la période estivale, y compris la zone d'amélioration commerciale (ZAC) Rideau, la ZAC du marché By, la Sécurité du Centre Rideau, OC Transpo, les Règlements municipaux, la Sécurité du Château Laurier et les ambassadeurs commerciaux.

Choisissez de faire une différence dans votre collectivité. C'est l'affaire de tous.



L'Initiative d'amélioration des services

Le Service de police d'Ottawa (SPO) a lancé un examen organisationnel intitulé Initiative d'amélioration des services (IAS) pour étudier la façon dont il offre ses programmes et services aux résidents de la Ville d'Ottawa.

L'IAS aidera le SPO à améliorer ses services au public en soulignant les possibilités permettant à l'organisation de réinvestir dans les services aux citoyens et de s'acquitter de ses responsabilités policières en période de restrictions budgétaires.

En vertu de l'IAS, un grand nombre de projets sont en cours pour améliorer les services, produire des économies quantifiables au chapitre des heures-personnes ou des dollars réels, créer des possibilités de recouvrement de coûts et valoriser les partenariats. Ces projets comprennent les centres de déclaration des collisions, la production de rapports en ligne et les vérifications d'antécédents en ligne.

Un certain nombre d'autres projets de grande envergure sont actuellement en préparation pour fins de livraison en 2015.

Depuis longtemps, le SPO est reconnu comme un chef de file des services policiers et nous souhaitons continuer de bâtir sur notre base de transformation et d'évolution.

L'unité marine, de plongée et de sentiers

Depuis l'instauration de la billetterie électronique (e-ticketing) sur tous les navires du SPO, l'Unité marine, de plongée et de sentiers (UMPS) a augmenté ses extrants de 48 % à comparer à toute la saison dernière (de mai à septembre). L'objectif général de cet exercice d'application de la loi est d'accroître l'éducation à la sécurité aquatique chez les plaisanciers sur des sujets tels que les infractions à la Loi sur les permis d'alcool et l'équipement de navigation peu sûr. L'UMPS travaille également en étroite collaboration avec nos partenaires pompiers et paramédics pour favoriser la prévention des noyades.



FAIRE UNE DIFFÉRENCE

APPLICATION CRÉATIVE DES RÈGLES DE CIRCULATION

Tout au long de la période estivale, trois équipes d'application des règles de circulation composées de quatre personnes chacune ont travaillé à divers emplacements à Ottawa, en se concentrant sur les goulots d'étranglement naturels en matière d'achalandage. Les agents observateurs étaient déguisés en travailleurs de la construction ou en amuseurs de rue.

La campagne d'application des règles ciblait l'absence du port de la ceinture et l'utilisation des dispositifs mobiles au volant. Des centaines de contraventions ont été délivrées, pour un total de près de 10 000 \$ d'amendes.

Les unités de la circulation de la Police d'Ottawa continueront ces types d'initiatives, en mettant l'accent sur divers thèmes de l'application des règles de circulation.



La sécurité routière découle de l'« opération Impact »

RAPPEL

ralentissez, bouclez vos ceintures, utilisez les dispositifs de communication mains-libres, évitez l'alcool au volant, évitez les textos au volant ... SOUCIEZ-VOUS DES autobus scolaires, piétons, cyclistes, écoliers, volumes d'achalandage accrus autour des écoles...

La Section de la circulation a participé au programme national de sécurité routière, baptisé « opération Impact » du 11 au 14 octobre 2013, dans le cadre duquel les officiers ont mené un exercice d'application de la loi axé sur les « Quatre grandes règles » :

- Évitez la conduite agressive;
- Bouclez les ceintures et les dispositifs de retenue pour enfants;
- Évitez la distraction au volant (utilisez les dispositifs mains-libres);
- Évitez l'alcool au volant.

Quatre jours d'application de la loi ont mené à 20 infractions de conduite avec facultés affaiblies en vertu du Code criminel et à plus de 361 contraventions de la circulation.

La rentrée scolaire est un rappel à rajuster vos habitudes de conduite

Une campagne-éclair d'application des règles de circulation échelonnée sur trois jours à l'occasion de la rentrée scolaire avait pour but de rappeler aux automobilistes de respecter le Code de la route et d'assurer une rentrée scolaire en toute sécurité pour les écoliers.

Des initiatives ciblées comme celles-ci aident à assurer un environnement sans danger pour les petits enfants, les écoliers, les parents, le personnel d'écoles et les résidents locaux qui vivent à proximité des zones scolaires.

Les agents de l'Unité de la circulation des districts Est et Ouest, ainsi que les membres de l'Escorte routière et de l'Application de la loi, des centres de police communautaire, des quartiers, des ressources scolaires et de la Patrouille ont surveillé les comportements de conduite à hauteur ou à proximité des zones scolaires à plus de 30 emplacements.

Conformément à la politique de tolérance zéro en zones scolaires, un total de 582 avis d'infractions provinciales ont été délivrés pour des aspects comme l'utilisation d'un téléphone cellulaire, les infractions liées au matériel, l'omission de s'arrêter au passage d'un autobus scolaire et l'omission de ralentir puis de s'arrêter aux signaux d'arrêt. De plus, 20 contraventions aux règlements sur le stationnement ont été signifiées.

« La conduite inattentive ou l'omission de bien se stationner ou de bien s'arrêter dans les zones scolaires place les jeunes et les membres les plus vulnérables de notre communauté à risque », a déclaré le sergent Mark Gatien. « Assurez-vous toujours de prêter attention et de conduire adéquatement de sorte que les enfants puissent circuler à destination et en provenance de l'école en toute sécurité. »

L'Unité de la circulation du Service de police d'Ottawa est résolue à assurer la sécurité de ses citoyens et continuera de mener des initiatives d'application des règles de circulation dans les zones scolaires tout au long de l'année.

FAIRE UNE DIFFÉRENCE

IMPORTANT

Vous devez vous arrêter lorsque les feux clignotants de l'autobus scolaire sont activés, que vous rencontriez, suiviez ou dépassiez l'autobus. L'amende pour omission de s'arrêter au passage d'un autobus scolaire est de 490 \$ et de six points d'inaptitude.

PLUS D'INFORMATIONS

Vous souhaitez en savoir davantage sur les initiatives de l'Unité de la circulation? Connectez-vous à Twitter... @OttawaPolice
@OfficerMcKenna
@OPSEASTTRAFFIC
@gatienmc

2013 RÉSULTATS

Tout au long de 2013, la route 174 a donné lieu à un total de 90 avis d'infractions provinciales (AIP) pour vitesse excessive, absence du port de la ceinture et violations à l'interdiction d'utiliser un téléphone cellulaire au volant. L'excès de vitesse enregistré durant une campagne-éclair allait de 125 km/h à 142 km/h. Une autre campagne-éclair a produit 46 des 90 AIP en seulement 1 heure 30 minutes.

Contrôles routiers enregistrés pour une analyse plus approfondie

Depuis juin 2013, les agents de la Police d'Ottawa ont recueilli leur perception sur la race des conducteurs (par voie d'une simple observation) lors de tous les contrôles routiers. Dorénavant, dans le cadre de leurs fonctions ordinaires, les agents ont consigné plus de 60 000 contrôles routiers - un nombre conforme à celui des deux dernières années en la matière.

Les données consignées seront analysées une fois la période d'étude biennale achevée.

« Nous sommes heureux de l'évolution de l'étude et avons très confiance dans la fiabilité des données », a déclaré Dr Lesley Jacobs, un membre de l'équipe de chercheurs de l'Université York qui réalise l'étude.

L'équipe de projet rend périodiquement compte de ses activités à la Commission de services policiers d'Ottawa (CSPO) afin de fournir des mises à jour sur la collecte des données, sur les mesures de contrôle de la qualité et sur les plans de mobilisation continue régissant la période de la collecte.

« Nous continuons de travailler avec les membres policiers et communautaires, la Commission ontarienne des droits de la personne et l'équipe de chercheurs de l'Université York pour améliorer le projet et discuter de la façon dont nous pouvons analyser les données à l'avenir », a affirmé l'inspecteur Pat Flanagan, chef du projet auprès du SPO.

La Commission ontarienne des droits de la personne (CODP) et l'équipe de chercheurs de l'Université York conviennent que d'importantes mesures d'assurance de la qualité ont été prises pour aider à faire en sorte que la collecte des données soit significative.

« La collecte de données fondées sur la race est un important outil qui peut aider la police à la fois à répondre aux allégations de profilage racial et à fournir des services exempts de parti pris », a précisé la commissaire en chef de la CODP Barbara Hall. « Cela, à son tour, peut mener au rapprochement entre le SPO et les nombreuses collectivités qu'il sert. »

Nous continuons de collaborer avec les partenaires dans le but de bâtir le dialogue communautaire-policiers que ce projet renforce.

Le Projet de collecte de données fondées sur la race aux contrôles routiers est le fruit d'une entente entre la CODP et la CSPO.

Principale étude du genre au Canada, la CODP et la Police d'Ottawa croient que la collecte de données fondées sur la race est un important outil pour appuyer les services policiers exempts de parti pris. Un complément d'information, des mises à jour et des possibilités de demeurer engagés sont disponibles en ligne à ottawapolice.ca/race.

**En date du 23 janvier 2014*



NOTRE RENDEMENT



NOTRE RENDEMENT

NOTRE RENDEMENT EN 2013

Le Service de police d'Ottawa (SPO) est toujours à l'affût de façons d'améliorer le service aux résidents d'Ottawa. L'une des façons dont nous pouvons y parvenir c'est en surveillant les données sur le rendement et les statistiques sur la criminalité. Les indicateurs de rendement nous aident à orienter de manière optimale nos ressources parmi la collectivité.

Les appels de service

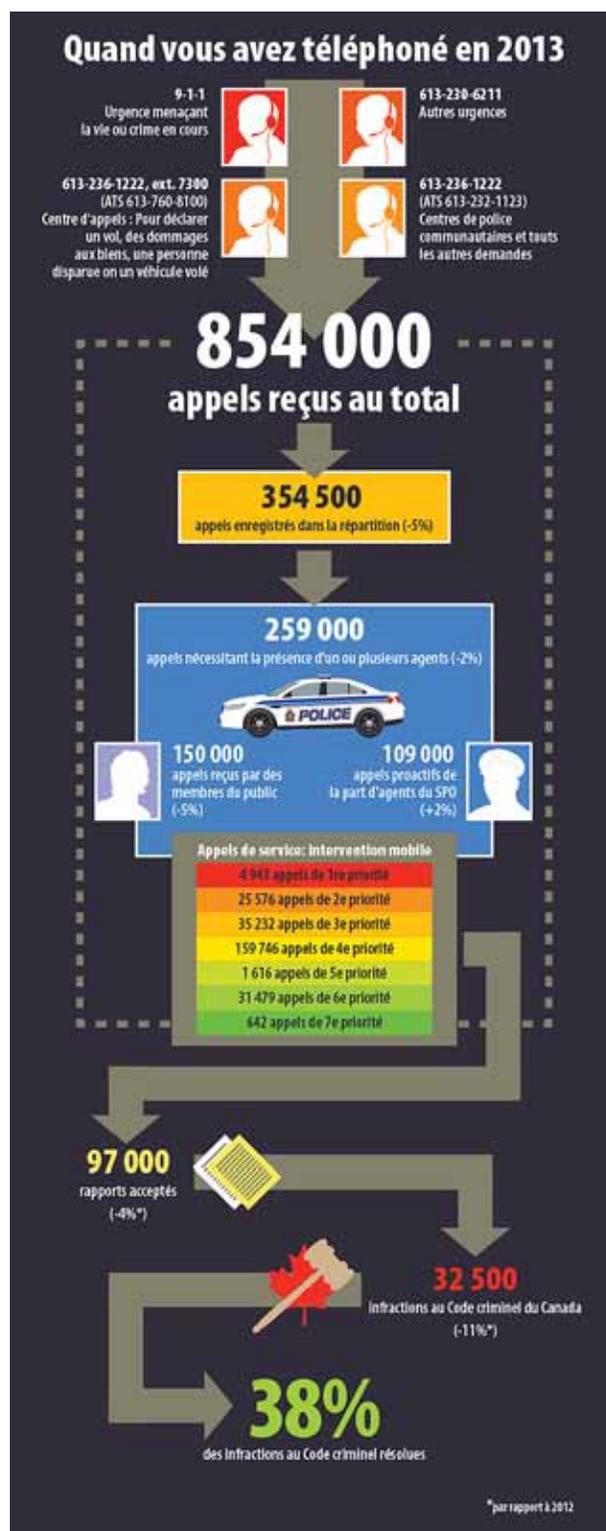
Le Service a reçu près de 854 000 appels en 2013, qui comprenaient des demandes de renseignements auprès du comptoir d'information, des communications adressées au centre d'appels, des demandes traitées par la commutation d'appels ainsi que des appels d'urgence auprès du 9-1-1 et du 613 230 6211. Parmi ce total, 354 450 appels ont été enregistrés dans le système de répartition assistée par ordinateur (SRAO) du SPO, une baisse de 5 % entre 2012 et 2013.

Il y a aussi eu 259 000 appels en 2013 qui ont nécessité une présence de la police sur les lieux des incidents. De ce nombre, près de 5 000 ont été classés Priorité 1 (danger imminent pour la vie), où l'organisation a respecté la norme de rendement en matière d'intervention, en réagissant aux appels dans les 15 minutes 95 % du temps.

Les statistiques sur la criminalité

Cette section présente les infractions au Code criminel du Canada (CCC) pour la Ville d'Ottawa et ses 23 districts. Les renseignements qui y figurent ont été répertoriés selon le Programme 2.2 de déclaration uniforme de la criminalité (DUC), qui reprend la méthodologie utilisée par le Centre canadien de la statistique juridique (CCSJ). Les renseignements fournissent aux résidents et aux visiteurs une compréhension améliorée du crime et de la sécurité routière à Ottawa.

Le niveau de criminalité signalée à Ottawa a chuté de 11 % en 2013 à 32 472 délits (sauf la circulation), ce qui renforce la perception qu'Ottawa est l'un des grands centres urbains les plus sûrs au Canada. Une baisse de 16 % du nombre d'infractions touchant les biens [vols de 5 000 \$ ou moins (-16 %), introductions par



NOTRE RENDEMENT

effraction (-20 %), fraudes (-13 %) et méfaits (-14 %)]] a créé le recul l'an dernier. Le taux de résolution de tous les délits signalés est demeuré à 38 % en 2013.

Le SPO surveille et évalue les renseignements sur diverses mesures du rendement. Ces chiffres sont présentés à la Commission de services policiers d'Ottawa et transmis à la Ville d'Ottawa pour fins d'inclusion dans ses Rapports trimestriels sur le rendement.

Le Service contribue également des données aux initiatives locales et provinciales, notamment l'Initiative d'analyse comparative des services municipaux de l'Ontario (IACSM) et le Programme de mesure de la performance des services municipaux (PMPSM).

LES NORMES PROFESSIONNELLES



Le SPO se targue de servir les résidents de manière professionnelle. Nous insistons sur l'importance d'offrir un service courtois, respectueux et efficace à tous les résidents. Une des façons dont nous cherchons à mériter la confiance du public est d'implanter divers niveaux d'une surveillance policière qui tienne notre Service et nos membres responsables.

Notre Section des normes professionnelles (SNP) est un exemple de pareil niveau de surveillance. La SNP enquête sur les plaintes à propos des politiques et des services aux résidents, en plus d'étudier et de résoudre les plaintes à propos de la conduite des membres. La SNP est chargée d'enquêter sur les plaintes générées à l'interne (plaintes du chef) et sur les plaintes du public générées par l'intermédiaire du Bureau du directeur de l'examen indépendant de la police (BDEIP).

La SNP organise des séances pour sensibiliser et éduquer les agents aux plaintes les plus courantes, au processus de plaintes du public et aux modes alternatifs de règlement des conflits dans le but de réduire le nombre de plaintes.

Comme on peut le constater à la lecture du tableau A, il y a eu 380 plaintes à propos du SPO en 2013, une diminution de trois pour cent (-3 %) par rapport à 2012. Cette situation est en partie attribuable aux efforts de sensibilisation susmentionnés, consentis par la SNP.

De plus, d'importantes portions des plaintes du public (43 %) ont été éliminées parce qu'elles étaient jugées superficielles ou vexatoires par le BDEIP au moment de l'accueil. Neuf plaintes en 2013 ont mené à des mesures disciplinaires officielles.

Tableau A

PLAINTES REÇUES À PROPOS DU SPO				
	2012	2013	Valeur réelle	% Changement
Plaintes du public	207	218	11	5.3%
Plaintes du chef	186	162	-24	-12.9%
Total	393	380	-13	-3.3%

Source: Les Normes professionnelles du SPO

Tableau B

PLAINTES REÇUES À PROPOS DU SPO, PAR CATÉGORIE				
	2012	2013	Valeur réelle	% Changement
Force excessive	22	26	4	18.0%
Conduite inappropriée	302	280	-22	-7.0%
Manquement au devoir	52	57	5	9.0%
Tir d'armes à feu	2	4	2	50.0%
Plaintes à propos de la police et/ou du service	15	12	-3	-20.0%
Total	393	380	-13	-3.3%

Source: Les Normes professionnelles du SPO

La Section des normes professionnelles étudie et facilite le règlement de toutes les plaintes liées aux politiques, à la prestation des services et/ou à la conduite des membres du Service de police d'Ottawa de manière impartiale et professionnelle. La Section des normes professionnelles s'emploie de plus en plus de façon positive à résoudre les problèmes de personnel par des conférences préparatoires; et les problèmes de politiques, par des rencontres portant sur la gestion des risques.

De plus amples renseignements sur toutes les activités de la SNP et la façon de déposer une plainte se trouvent à ottawapolice.ca.

NOTRE RENDEMENT

USAGE DE LA FORCE

Dans le cadre de leurs fonctions, nos agents sont parfois confrontés à des situations où ils doivent employer de la force pour assurer la sécurité du public et de leurs personnes.

Afin d'aider nos agents à bien évaluer et intervenir avec un usage de la force convenant à la situation et à chaque agent, nos membres s'adonnent à une formation annuelle qui applique le modèle d'emplois possibles de la force imposé par la loi en Ontario.

Ce modèle stipule comment les agents réagissent aux comportements d'un individu ou d'un groupe, qu'il s'agisse d'imposer simplement leur présence ou d'appliquer un contrôle verbal et/ou physique pour désamorcer une situation. L'usage de la communication tout au long de l'intervention est primordial de même que les emplois possibles de la force.

Durant l'année, on a mené une recherche et préparé des plans de leçons pour améliorer la formation sur les compétences en communication et en désamorçage, qu'on présentera aux agents à compter de 2014.



Un officier en cours de sa formation sur l'usage de la force

De plus amples renseignements sur nos emplois possibles de la force imposés par la loi se trouvent à l'article 9.26 – Matériel et usage de la force – de la Loi sur les services policiers.

Le Service de police d'Ottawa compte 126 opérateurs de pistolets électriques et 18 instructeurs qualifiés

Les rapports sur l'emploi de la force doivent être présentés par chaque agent lorsqu'une arme à feu est dégainée en présence d'un membre du public, lorsqu'une arme à feu est déchargée ou lorsque toute arme autre qu'une arme à feu est utilisée par un agent de police sur une personne. Un rapport est également requis lorsqu'un pistolet électrique (PÉ) est pointé vers une personne ou déchargé sur une personne, ou lorsqu'on applique une force physique qui cause des blessures.

Les membres du Service de police d'Ottawa ont déposé 443 rapports sur l'emploi de la force en 2013, ce qui représente une diminution de trois pour cent (3 %) par rapport aux 458 rapports signalés en 2012. Le changement au fil du temps témoigne de divers facteurs, notamment le nombre d'incidents graves dans la ville chaque année.

USE OF FORCE REPORTS

	2012	2013	Valeur réelle	% Changement
Appels saisis dans le système de répartition	374,409	354,450	-19,959	-5.3%
Rapports sur l'emploi de la force	458	443	-15	-3.3%
Signalements d'un usage de la force/ 10,000 appels	12	12	-	-

Source: Le Centre de perfectionnement professionnel du SPO

Un rapport unique par équipe peut être présenté pour les membres d'une équipe spécialisée impliquée dans un même incident. Par conséquent, parfois, plusieurs membres de l'équipe des Opérations tactiques peuvent avoir signalé un incident mais un seul rapport serait alors présenté.

Fait important à souligner, un rapport unique sur l'emploi de la force comprend souvent plus d'un usage de la force si l'agent a réagi à une situation continue qui a exigé plusieurs solutions différentes, et possiblement de plus en plus importantes, pour la résoudre. En tenant compte de cette réalité, le nombre d'emplois possibles de la force individuels qui ont été appliqués au cours des deux dernières années est illustré ci-dessous.

NOTRE RENDEMENT

SOLUTIONS D'USAGE DE LA FORCE CHEZ LE SPO

	2012	2013	Valeur réelle	% Changement
Arme à main dégainée	212	252	40	18.9%
Arme à feu pointée	163	204	41	25.2%
Arme à feu déchargée	52	47	-5	-9.6%
Brumiseur	24	23	-1	-4.2%
Arme à impact souple	1	5	4	-400%
Arme à impact rigide	10	12	2	20.0%
Main nue souple	33	34	1	3.0%
Main nue rigide	21	30	9	42.9%
Autre	162	125	-37	-22.8%

Source: Le Centre de perfectionnement professionnel du SPO

La fréquence de dégainage et de pointage des armes à feu a augmenté depuis 2012, et sur les 47 fois où des armes à feu ont été déchargées par des agents en 2012, toutes l'ont été pour abattre des animaux, sauf une. Un sujet a été abattu en 2013; toutefois, ses blessures n'ont pas été fatales. Les interventions de l'Unité des opérations tactiques ont compté pour 98 rapports sur l'emploi de la force en 2013.

Les brumiseurs et les armes à impact (souples et rigides) sont utilisés pour aider à contenir un individu qui résiste à une arrestation ou lorsque la sécurité de l'agent ou d'un membre du public est compromise. L'emploi de toutes ces « armes intermédiaires » est demeuré stable en 2012 et en 2013.

Le contrôle physique (souple et rigide) correspond à toute technique physique utilisée pour maîtriser un sujet sans l'usage d'une arme. L'utilisation du contrôle physique rigide a augmenté de trente pour cent (30 %) depuis 2012.

La catégorie « Autre » comprend l'usage de pistolets électriques, les cas où des carabines ont été préparées en vue d'une utilisation (mais pas nécessairement tirées) et les interventions de l'escouade canine. L'usage de plus en plus fréquent des solutions « Autres » a diminué de trente pour cent (30 %) depuis 2012.





**OTTAWA POLICE SERVICE
SERVICE DE POLICE D'OTTAWA**

The Trusted Leader in Policing
Le chef de file de confiance dans la police

